Brive > Vivre sa ville

FESTIVAL DU MOYEN MÉTRAGE ■ Membre du jury, il présente Fui Banquero en avant-première ce soir au Rex

Robinson ou le dernier pirate

Le comédien Robinson Stévenin, membre du jury du Festival de moyen métrage, présente Fui Banquero, un film d'Émilie et Patrick Grandperret, ce soir, en avant-première, au Rex.

Émilie Auffret

ur la 13° édition du Festival de moven métrage, le rideau est tombé hier soir. Mais un membre du jury professionnel a choisi de prolonger un peu le plaisir. Robinson Stévenin reste à Brive une journée de plus pour pouvoir présenter en avant-première, au Rex, le film d'Émilie et Patrick Grandperret, Fui Banauero.

« C'est un film de pirates! », s'exclame-t-il du haut d'un toit briviste où il a élu domicile pendant quelques jours. « Le titre est très sincère. Cela veut dire "J'étais banquier" en espagnol. Je joue un banquier qui perd son père, joué par Pierre Richard, la veille de s'envoler pour Cuba. Il ne peut pas être aux funérailles et son père va continuer de l'accompagner là-bas. C'est un film sur le deuil paternel et le doute sur la place cela. « Cuba, c'est à la fois



COMÉDIEN. Robinson Stévenin, après avoir participé au jury professionnel du festival, présente Fui Banquero ce soir au Rex. Un film dans lequel il tient le rôle titre. PHOTO PASCAL PERROUIN

qu'on peut ou qu'on doit occuper quand on perd son père. Une période charnière de sa vie ». Le personnage se retrouve finalement sans papiers à Cuba.

Les deux mois de tournage se sont déroulés sur l'île, à l'été 2014. Et après près de 30 ans de carrière, Robinson Stévenin n'avait jamais tourné comme

très beau mais à terme c'est une prison à ciel ouvert, constate le comédien. On est avec ce personnage français et on découvre l'île et ses travers de manière très fine ».

« Le scénario ne faisait que quinze pages et chaque jour on "improvisait" des scènes. C'était une perpétuelle remise en question. Patrick Grandperret se donnait la liberté

de retourner les scènes que l'on tournait pour prendre en compte quelque chose qu'il voulait raconter. Ca pourrait ressembler à de l'improvisation, à de la nonchalance, mais c'est un immense travail. Rien n'est fait au hasard. Chaque nuit, il réécrivait. On était donc dans une attention extraordinaire. Une angoisse permanente ».

Le film flirte aussi avec le rapport que le personnage peut avoir avec les contes, que lui racontait son père. « Il lui disait que son arrière-arrière-arrièregrand-père était un pirate français, complètement fou, qu'on appelait El Loco... Et le personnage se retrouve sur le fil entre l'imaginaire et la réalité. Et il part sur ses traces. Peutêtre même qu'il y a un trésor quelque part... ».

« A-t-on besoin d'un gros budget pour faire rêver? Non »

Émilie et Patrick Grandperret avaient un tout petit budget pour faire ce film. « Mais est-ce qu'on a besoin d'un gros budget pour faire rêver? Non, je ne crois pas », lance Robinson Stévenin qui ajoute: « Certains mettent leur peau sur la table pour faire un film. C'est une vraie prise de risque ».

Projection. Ce soir, à 21 heures, au Rex, en avant-première. Fui Banquero sortira mercredi en salles en France.

FESTIVAL CINÉMA

PALMARÈS 2016

MAGAZINE FORMAT COURT

Le Mali (en Afrique) de Claude Schmitz (France).

CINÉ +

La Bande à Juliette de Aurélien Peyre (France).

Le Dieu Bigorne de Benjamin Papin

LE PUBLIC

Le Gouffre de Vincent Le Port (France).

JURY JEUNES CORRÉZIENS

Mention. Die Katze de Mascha Schilinski (Allemagne).

Prix. Le Jardin d'essai de Danya Reymond (France).

JURY DE PERSONNALITÉS

Prix spécial. The masked Monkeys de Anja Domieden et Juan David González Monroy (Allemagne-Indonésie).

Prix du Jury. Pour le réalisateur et les deux interprètes du film Le Dieu Bigome de Benjamin Papin (France).

Grand Prix France. Vers la tendresse de Alice Diop.

Grand Prix Europe. Die Katze de Mascha Schilinski (Allemagne).

CONCOURS SCÉNARIO

Scott Noblet pour Soleil Blanc.

RÉSIDENCE TRIO

Hugo Dillon pour Catholic Strip